

Document du mois de septembre 2013

Les plaques de verre comme support pédagogique

Un peu d'histoire

Les négatifs sur plaques de verre ont été en usage en France de 1851 à 1925.

De manière plus précise, les négatifs sur plaques de verre sèches avec un liant à la gélatine ont été utilisés de 1878 à 1925.

Le négatif sur plaque de verre au **gélatinobromure d'argent** est un procédé inventé au début des années 1870. Il supplante la technique au collodion dans les années 1880 grâce, entre autres, aux perfectionnements apportés par Louis Lumière.

Il s'agit d'un **procédé « sec »**. En effet, contrairement au collodion humide, les plaques sont préparées longtemps avant la prise de vue ce qui évite au photographe d'emporter avec lui les produits chimiques et les accessoires qui leur sont associés.

Très sensible à la lumière, sa pellicule nommée « **étiquette bleue** » présente d'autre part l'avantage de réaliser des prises de vue exigeant des poses relativement courtes ou de l'instantané.

Fabriquée d'abord artisanalement, cette plaque, commercialisée dans une boîte à étiquette bleue, connaît un vif succès, d'où la décision de passer au stade industriel.

Cette **industrialisation** de la fabrication va permettre l'instantanéité, la miniaturisation des formats et leur standardisation (6x9, 9x12, 13x18, 18x24, etc.).

Des avancées techniques

Dans les années 1900, des gammes complètes de produits photographiques pour



la prise de vue et le tirage sont proposées par les maisons Lumière et Jougla qui fusionnent en 1911.

L'œuvre des frères Lumière (Louis et Auguste) dans le domaine photographique est considérable et doit beaucoup à l'impulsion donnée par **leur père, Antoine**, lui-même photographe professionnel et fondateur, en 1884, de l'entreprise familiale de plaques de verre avec le procédé dit « sec ».

Daguerre découvre ensuite le **principe de développement**, c'est-à-dire l'application de substances dites révélatrices qui, au contact de la substance ayant reçu l'action de la lumière, font apparaître subitement l'image latente. C'est l'un des principes fondamentaux de la photographie.

La conservation des plaques de verre

Même si la détérioration représente un processus naturel continu, on peut toutefois faire beaucoup pour ralentir la vitesse à laquelle elle affecte les photographies. Des mesures de conservation préventive telles que le maintien de bonnes conditions environnementales, une sensibilisation personnel comme des utilisateurs à des méthodes adaptées en termes d'entretien et de manipulation, l'emploi de conditionnements de stockage de bonne qualité auront un impact plus durable pour la conservation à long terme d'une collection.

Lorsque l'on a à traiter un fonds de plaques de verre c'est, en général, pour régler le problème majeur du manque d'accès à l'information photographique existant.

Les normes archivistiques en vigueur stipulent que les plaques doivent être conservées selon leur format et décrites d'après un schéma défini.



Pour toutes ces raisons, **la conservation préventive des plaques de verre doit suivre une méthode précise.**

1. Il s'agit en premier lieu d'identifier les images photographiques, de faire un examen du matériel photographique et d'analyser les facteurs qui sont susceptibles d'affecter les plaques de verre.
2. Ensuite, les questions de conservation et de conditionnement peuvent être abordées.

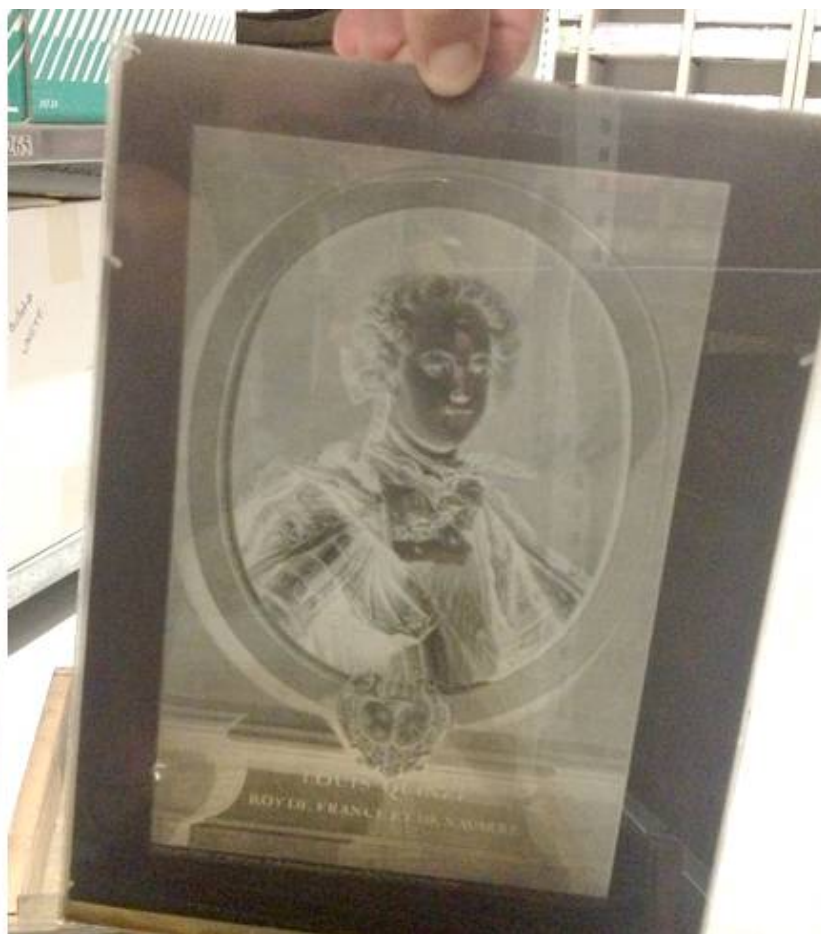
3. Enfin, il faut tenter de trouver des moyens de préserver ces documents, de connaître les mesures d'urgence en cas de sinistre et, de se tenir informé concernant la communication des photographies et, les questions juridiques liées à ce type de support.

Les plaques de verre aux Archives

Nous possédons à ce jour, aux Archives lasalliennes, 509 plaques de verre (cote 1 Fi), mais il en existe encore certainement dans les fonds en attente de classement. Les lieux de provenance sont rarement connus.



Ces plaques peuvent représenter des scènes de vie scolaire, des Frères, des paysages ou bien encore des monuments (façades d'établissement, statues, chapelles, etc.). D'une manière générale, l'état de conservation de ces plaques est assez bon : seules quelques plaques sont cassées ou leur émulsion décollée.



La plus importante problématique du service des Archives a été d'**assurer une conservation pérenne de ces plaques de verre.**

- Aucun nettoyage n'a encore été envisagé de peur d'endommager les images. La seule solution viable sera de traiter en priorité les plaques de verre rangées dans leur boîtes d'origine, en carton ou en bois.
- Chaque plaque sera alors dépoussiérée sur la face « verre » à l'aide d'un pinceau en poils souples.
- Ensuite, nous les conditionnerons à l'unité dans des pochettes en papier à quatre rabats : la face « émulsion » placée contre le papier et la pochette se rabattant sur la face « verre ».
- L'ensemble sera rangé dans une boîte en carton en faisant attention de ne pas trop la surcharger.

Fanny Grand

Documents du mois déjà publiés